

Cas 7 | Désaccord familial sur les vaccins

Ce cas a été élaboré en collaboration avec le Bridge Research Consortium.

Imaginez que vous êtes en train de souper avec votre famille élargie et que des gens commencent à se disputer au sujet des vaccins obligatoires. Un oncle affirme que les autorités réagissent de manière excessive et qu'elles ne devraient pas pouvoir exiger que les gens reçoivent des vaccins dont il a entendu dire qu'ils avaient été approuvés à la hâte. Il dit : « Si les preuves sont si peu convaincantes, pourquoi le gouvernement nous dit-il comment protéger nos enfants? Il dépasse les bornes! » Un autre oncle présent à la table argumente alors fortement dans l'autre sens : « Les personnes qui ne sont pas vaccinées menacent la santé de tout le monde. Quiconque refuse de se faire vacciner pour la santé publique devrait se voir interdire l'accès aux lieux publics, recevoir une amende ou même être emprisonné! »

Si un membre de la famille a une opinion informée sur les risques pour la santé, devrait-il prendre la parole et débattre avec ses proches, même si cela pourrait créer des conflits relationnels? Nous ne sommes pas seulement en désaccord sur les mesures de santé, bien sûr : nos relations peuvent parfois être mises à rude épreuve par de graves désaccords sur les valeurs, la politique, la religion et bien d'autres choses encore. Mais les discussions sur la santé publique comprennent régulièrement des questions qui sont difficiles et qui se chevauchent sur la sécurité personnelle, la responsabilité sociale, le souci pour autrui, l'autorité publique et la confiance dans les niveaux d'expertise. Les choix individuels par rapport aux risques et aux responsabilités collectifs peuvent accroître les enjeux. Les gens peuvent, d'une part, essayer de défendre des valeurs telles que la tolérance et l'ouverture d'esprit et, d'autre part, essayer de maintenir d'autres priorités telles que la sécurité ou l'autonomie. Ce contexte unique rend-il les désaccords sur la question des vaccins obligatoires plus difficiles, ou plus nécessaires, que sur d'autres questions controversées?

Peut-être que certaines des personnes en présence vivent ce conflit ou voient les risques pour la santé publique qui font l'objet du débat de manière tout à fait différente. Peut-être aussi que l'un des oncles est imposant ou intimidant ou semble peu enclin à écouter. Quelqu'un à la table est peut-être immunodéprimé. Ou d'autres, y compris des plus jeunes, doutent peut-être qu'on aille les écouter et les prendre au sérieux. La diversité de ces expériences, besoins et opinions a-t-elle une incidence sur la responsabilité des parties prenantes?

Matière à discussion

1. Dans quelles circonstances devrions-nous adopter une approche non conflictuelle face aux désaccords sérieux?
2. Nos responsabilités, lorsque nous engageons la discussion sur des questions sérieuses, dépendent-elles de la nature ou de la qualité de nos relations, ou encore des enjeux liés aux sujets sur lesquels nous sommes en désaccord?
3. Est-il plus facile d'être en désaccord sur des faits ou des valeurs?
4. Les experts et les non-experts ont-ils des rôles différents à jouer lorsqu'ils discutent de questions de santé publique?

Lecture d'approfondissement

« Comment parler à vos amis et à votre famille des vaccins ». Mandy Letterii. *UNICEF*.
<https://www.unicef.org/fr/coronavirus/comment-parler-a-vos-amis-et-a-votre-famille-des-vaccins>

« Vaccination des adolescents : des familles lancent la discussion ». *Radio-Canada*. 13 mai 2021.
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1792710/vaccination-des-adolescents-des-familles-lancent-la-discussion>

« Débat: en famille, peut-on parler de tout? ». France Lebreton, Frédérique Odasso. *Notre Temps*. 21 décembre 2021.
<https://www.notretemps.com/famille/intergeneration/debat-famille-peut-on-parler-tous-sujets-polemique-43132>